

Impact du 1^{er} confinement sur la santé des enfants et des femmes enceintes lors de la pandémie de Covid-19 :

résultats des enquêtes réalisées dans le service de PMI et dans les crèches municipales.

À la suite du 1^{er} confinement lié à la pandémie de covid 19, le Haut Conseil de la Santé Publique (HCSP) a alerté sur son impact éventuel sur le mode de vie des enfants et sur leur santé physique et mentale. Dans ce cadre, la DFPE a réalisé deux enquêtes, en PMI en octobre 2020 et dans les crèches municipales en novembre 2020.

L'analyse des données de ces enquêtes a pour objectif de documenter les conséquences du 1^{er} confinement sur la santé des enfants et des femmes enceintes ou accouchées et de comparer les résultats entre des populations ayant des profils socio-économiques différents. Ces profils ont été définis à partir des données sur le type de logement dans lequel les familles ont vécu pendant le confinement.

Les populations d'enquête comprennent 500 enfants (7 mois - 2 ans) et 956 femmes en PMI et 3185 enfants en crèche. Il en ressort que les familles de l'enquête en crèche ont vécu le confinement dans de meilleures conditions (logement plus spacieux, présence du conjoint plus fréquente) que celles de PMI.

Au moins 20 % des parents des enfants accueillis en crèche et 25 % de ceux de PMI ont noté des effets négatifs du 1^{er} confinement sur les indicateurs étudiés de la santé des enfants (augmentation du temps passé devant un écran, modification de l'appétit, apparition de troubles du sommeil, difficultés dans la relation avec l'enfant, vécu

compliqué du quotidien avec l'enfant). Dans l'enquête en PMI, la fréquence de certains indicateurs négatifs était plus élevée pour les familles en logement très social (familles hébergées, à l'hôtel, en centre d'hébergement et sans domicile), comme par exemple, l'apparition de troubles du sommeil ou de difficultés dans la relation avec l'enfant. Au contraire, dans l'enquête en crèche la fréquence de certains d'entre-eux était moindre pour les familles ayant vécu le confinement en dehors de leur logement habituel. Parmi les femmes enceintes de l'enquête PMI, 68,8 % ont déclaré avoir été « particulièrement inquiètes » pendant cette période (79,3 % en logement très social) et des prestations de santé ont été annulées pour 29,5 % d'entre-elles.

En conclusion, le 1^{er} confinement a eu un impact globalement négatif sur la santé du public accueilli en PMI et dans les crèches municipales à Paris. Cependant, celui-ci semble différent selon les conditions dans lesquelles le confinement a été vécu et les conséquences d'autant plus négatives que les familles ont vécu le confinement dans des conditions de logement plus défavorables, très probablement en lien avec leur contexte social. Ces résultats ont alimenté les réflexions des professionnel.le.s de PMI et des crèches afin d'adapter leurs actions auprès du public en situation de crise sanitaire. Ces données incitent les personnels à une vigilance particulière dans ce contexte qui se poursuit.

I. Contexte

Le Haut Conseil de la Santé Publique (HCSP) a alerté, dès avril 2020, sur l'impact du 1^{er} confinement sur le mode de vie des enfants et sur leur santé physique et mentale. Cinq mois après ce confinement, et alors que la crise sanitaire était toujours en cours, le service de protection mater-

nelle et infantile (PMI) a souhaité objectiver l'impact de ce 1^{er} confinement sur la santé des enfants et des femmes enceintes ou accouchées accueillies en PMI et dans les crèches, pour amorcer une réflexion sur l'adaptation des actions de prévention à ce contexte.



II. Méthodologie des enquêtes réalisées par la DFPE

La DFPE a réalisé deux enquêtes sur ce sujet, une en PMI et l'autre dans les crèches municipales. L'enquête PMI (EPMI) réalisée entre le 12 et le 23 octobre 2020, par auto-questionnaire sous format papier en centre de PMI et en visites à domicile, comprenait deux questionnaires distincts destinés, l'un aux familles avec un enfant né avant le 1^{er} confinement et l'autre aux femmes enceintes ou accouchées pendant cette période. L'enquête en crèche (Ecrèche), réalisée en ligne entre le 4 et le 18 novembre, comprenait un questionnaire unique destiné aux familles des enfants nés avant le 1^{er} confinement (similaire à celui de l'EPMI pour les enfants).

Ces questionnaires comprenaient des données sur les familles, les conditions du confinement, la santé et l'accès aux soins.

De plus, sur chacun des questionnaires (PMI et crèche), il était proposé aux familles de répondre à une question ouverte sur leurs attentes en cas de nouvelles périodes de confinement. Une synthèse des réponses des familles est présentée à la fin du document.

III. Principaux résultats issus de ces enquêtes

a. Données comparées entre les enquêtes mais aussi entre des populations aux profils socio-économiques différents

L'objectif de l'analyse des données de ces deux enquêtes est de documenter l'impact du 1^{er} confinement sur la santé des enfants et des femmes enceintes ou accouchées et de comparer les résultats entre des populations ayant des profils socio-économiques distincts.

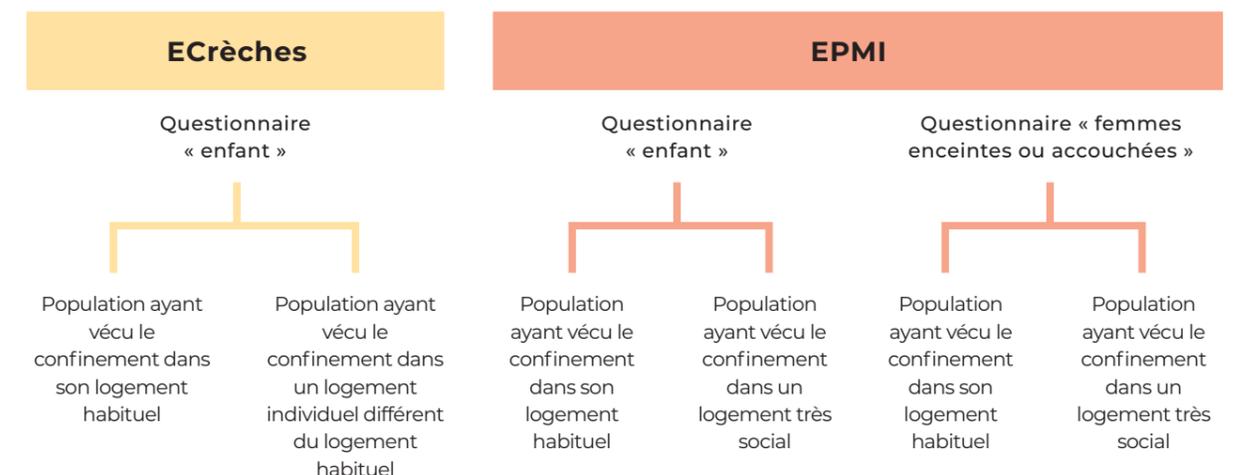
À l'inverse, très peu de familles de l'EPMI déclaraient avoir vécu le confinement dans un logement individuel autre que le logement habituel, ne permettant pas d'en faire un groupe dédié.

À partir des données des questionnaires sur le logement des familles pendant le 1^{er} confinement, des populations d'analyse avec des profils socio-économiques différents ont été constituées. Chaque enquête comprenait une population ayant « vécu le confinement dans son logement habituel » ; l'Ecrèche comprenait une 2^e population regroupant les familles ayant « vécu le confinement dans un logement individuel autre que le logement habituel » (en résidence secondaire, chez des amis et probablement en dehors de Paris). L'EPMI comprenait une 2^e population regroupant les familles ayant « vécu le confinement dans un logement très social » (familles hébergées, à l'hôtel, en centre d'hébergement et sans domicile). Très peu de familles étaient dans cette situation dans l'Ecrèche donc il n'a pas pu être fait de groupe spécifique «

Les données sociales permettant de vérifier la représentativité des données des enquêtes ne sont pas disponibles.



POPULATIONS AVEC DES PROFILS SOCIO-ÉCONOMIQUES DIFFÉRENTS



👉 La part des familles ayant participé aux enquêtes parmi les familles sollicitées est pour l'EEAPE de 23 % et pour l'EPMI de 49 % pour les enfants et de 58,5 % pour les femmes enceintes.

👉 Le nombre total de sujets inclus dans ces enquêtes était de 4 185 pour l'Ecrèche, de 809

enfants et 1144 femmes enceintes pour l'EPMI. Pour l'analyse, des sujets ont été exclus, notamment les enfants âgés de 3 à 6 ans car ils étaient peu nombreux et correspondent à un public particulier. L'analyse des données a porté sur 3185 enfants de l'Ecrèche et pour l'EPMI, 500 enfants et 956 femmes.

b. Un vécu du confinement dans des conditions moins favorables pour les familles de PMI

👉 La part des enfants de moins de 1 an est plus élevée en PMI (33,4%) qu'en crèche (9,7%).

👉 La part des mères de moins de 25 ans en crèche est de 0,4 %, plus faible que celle en PMI d'environ 7 %. À l'inverse, la part des mères d'au moins 40 ans est plus élevée en crèche (21,4 %).

👉 Les données relatives au vécu du confinement montrent qu'il a été vécu dans des conditions moins favorables pour les familles de PMI : la présence d'un seul adulte est plus fréquente (19,0 % vs 4,6 %), la présence du conjoint est moins fréquente (72,4 % et 80,9 % vs 93,1 %) notamment en logement très social (environ 50 %), le nombre de logements d'une seule pièce (pour les familles en logement individuel) est plus fréquent

(14,5 % et 9,5 % vs 2,2 %). Enfin l'ambiance dans le logement a été jugée « très bonne ou bonne » pour environ 66% des familles en PMI et 74,4% des familles en crèche. Plusieurs éléments peuvent expliquer les différences entre les profils socio-démographiques. Dans l'Ecrèche, cet écart a pu être accru par le mode de communication du questionnaire par mail, induisant un biais de sélection. Une sur-représentation des familles avec une activité professionnelle des deux parents dans l'attribution des places en crèche, peut aussi l'expliquer. Pour l'EPMI, les publics vulnérables, y compris s'ils sont hébergés de façon temporaire, sont orientés vers la PMI et constituent une part importante de la file active. Ils sont également accueillis dans les EAPE municipaux mais en proportion plus faible par rapport à l'ensemble des familles accueillies.

CARACTÉRISTIQUES DES POPULATIONS D'ENQUÊTE

	Crèche (%) (N=3 518)	PMI	
		Enfants (%) (N=500)	Femmes enceintes ou accouchées (%) (N=956)
Âge des enfants			
- < 1 an	9,7	33,4	
- 1 an	45,8	46,0	
- 2 ans	44,5	20,6	
Âge des mères			
- < 25 ans	0,4	7,4	6,5
- ≥ 40 ans	21,4	17,3	10,9
Présence d'un seul adulte dans le logement	4,6	19,0	
Présence du conjoint			
- En logement très social	93,1	72,4	80,9
- En dehors du logement habituel	95,6	45,2	51,0
Nombre de pièces dans le logement			
- 1 pièce	2,2	14,5	9,5
- 4 pièces et plus	33,1	18,8	16,7
>En dehors du logement habituel	85		
Ambiance dans le logement			
- Très bonne ou bonne	74,4	65,7	66,8
- Moyenne ou mauvaise	25,6	34,3	33,2

c. Un impact négatif du 1^{er} confinement sur la santé d'environ ¼ des enfants

👉 Au moins 20 % des parents des enfants accueillis en crèche et 25 % de ceux de PMI ont déclaré un impact négatif sur leur enfant lié au 1^{er} confinement.

👉 Le tableau ci-contre présente les principaux résultats de l'impact du confinement sur la santé des enfants. L'augmentation du temps d'écran a été signalée pour 1/3 des enfants (31 % vs 37,4 %) alors qu'il s'agit d'enfants de 1 à 2 ans et pour 1/3 d'entre-eux cette augmentation persiste encore 5 mois après la fin du confinement. Cette période a pu induire des habitudes risquant d'exposer de très jeunes enfants aux écrans.

La part des enfants pour lesquels les parents ont perçu une modification de l'appétit est plus élevée en PMI (48,6 % vs 17,2 %). Cet écart entre ces deux populations pourrait être dû à un stade de croissance différent lié à l'âge, à une activité physique différente liée aux conditions de confinement et à l'anxiété due à cette période.

Plusieurs signes sont probablement des manifestations liées à l'anxiété induite par cette période tels que l'apparition de troubles du sommeil pour ¼ des enfants, des difficultés dans la relation avec l'enfant pour ¼ des cas et un quotidien avec l'enfant compliqué pour 53 % des cas dans l'EPMI et 66 % des cas dans l'Ecrèche.

Ils pourraient s'expliquer, pour les familles accueillies en crèche, par des difficultés liées entre-autres à la co-gestion du télétravail et de la garde des enfants, pour les familles vues en PMI, globalement plus vulnérables, à la taille du logement, perte d'emploi, précaires, parent isolé...

👉 L'analyse réalisée, pour chacune des enquêtes, entre des populations ayant des profils socio-économiques différents montre que l'impact du 1^{er} confinement a été différent selon les populations. En PMI, la part de certains indicateurs est plus élevée pour les familles en logement très social que pour celles en logement individuel : difficultés pour avoir les produits alimentaires (42,3 % vs 18,3 %), apparition de troubles du sommeil (36,6 % vs 26,8 %), difficultés dans la relation avec l'enfant (34,1 % vs 20,9 %). Les difficultés des familles en logement très social pour avoir les produits alimentaires (42,3 %) pourraient être liées à l'immobilisation des associations et à la diminution du revenu des populations pendant cette période.

EFFETS DU CONFINEMENT SUR LES DÉTERMINANTS ET LA SANTÉ DES ENFANTS

	Crèche (%) (N=3 518)	PMI (%) (N=500)
Augmentation du temps passé devant un écran (enfant de 1 à 2 ans)	31	37,4**
Modification de l'appétit (diminution)	17,2 (8,7)	48,6* (11,8)
Apparition de troubles du sommeil	25,5	29,5
Difficultés dans la relation avec l'enfant	29,4	24,6*
Vie quotidienne compliquée avec l'enfant	66,8	52,8**
Retard dans le suivi préventif habituel	21,3%	33,7%

Taux de données manquantes : * de 5 à 9 % ** de 10 à 19 % *** ≥ à 20 %



👉 Dans l'Ecrèche, la part de certains indicateurs est plus faible pour les familles ayant vécu le confinement en dehors de leur logement habituel que pour celles qui l'ont vécu dans leur logement individuel habituel : augmentation du temps d'écran (20,9 % vs 32,5 %) et vécu compliqué du quotidien (53,8 % vs 68,6 %). Le vécu du confinement hors de son logement habituel, a priori en dehors de Paris, dans des logements plus spacieux, avec d'autres adultes, a pu réduire son impact sur la santé de l'enfant. En effet, une des difficultés de cette période pour les enfants parisiens a été le manque d'accès aux espaces extérieurs alors que les familles vivent souvent dans des logements de petite taille et que les parcs publics étaient fermés.

👉 L'impact négatif du 1^{er} confinement persistait à 5 mois, pour au moins 20 % des enfants, voire jusqu'à 30 % pour certains indicateurs tels que l'exposition aux écrans en PMI et l'apparition de troubles du sommeil (35 %*** en PMI et 38 % en crèche).

👉 Un retard dans le suivi préventif habituel (vaccin, dépistage) a été observé pour 21,3 % des enfants de l'Ecrèche et 33,7 % de ceux de l'EPMI. La différence observée entre les deux populations pourrait être liée, entre-autre, à la part des moins de 1 an plus faible en crèche. De plus, ces résultats sont en lien

avec la diminution de l'offre de soins en ville pendant cette période, notamment en PMI. Enfin, la part des enfants avec un retard dans le suivi préventif était élevée, mais à partir de la déclaration des parents, il semble que la part des enfants avec une maladie chronique ou un handicap ait été faible parmi les enfants concernés.

👉 Enfin, nos données vont dans le sens de la littérature scientifique car de nombreux auteurs ont montré l'impact négatif du 1^{er} confinement sur la santé des enfants



d. 70 % des femmes enceintes « particulièrement inquiètes » et 30 % avec des prestations de santé annulées pendant le 1^{er} confinement

👉 La population des femmes enceintes pendant le 1^{er} confinement comprend 49,9 % de primipares. 50 % d'entre elles ont accouché dans les 2 mois précédant l'enquête.

👉 Parmi elles, 68,8 % ont déclaré avoir été « particulièrement inquiètes » pendant cette période. Cette fréquence de 79,3 % est plus élevée pour les femmes vivant en logement très social. Des prestations de santé ont été annulées pour 29,5 % d'entre elles, avec des différences selon la parité, 33,9 % parmi les primipares, 29,7 % et 21 % respectivement pour les 2^e paires et 3^e paires ou

plus. Il s'agit principalement des consultations médicales et des séances de préparation à la naissance, dont la part diminue avec l'augmentation de la parité.

Ces résultats témoignent d'un besoin des femmes enceintes de soutien et d'accompagnement. De plus, les prestations annulées (consultation médicale, préparation à la naissance) étaient des prestations qui auraient permis un échange sur la grossesse avec un.e professionnel.le de la santé.

👉 Quelques données ont été recueillies auprès de femmes accouchées pendant le 1^{er} confinement. Elles semblent montrer un vécu difficile de l'accouchement et des suites de couches pendant cette période, mais les effectifs sont trop faibles pour exploiter ces données.

👉 Nos données vont dans le sens de la littérature scientifique car plusieurs auteurs ont retrouvé une augmentation de l'anxiété et du risque de dépression du post-partum suite à la période de confinement.

EFFETS DU CONFINEMENT SUR LA SANTÉ DES FEMMES ENCEINTES

	PMI (%)
Inquiétude des femmes pendant le confinement - En logement très social	68,8 79,3
Prestations de santé annulées	29,5
Si oui, type de prestations annulées - consultation avec médecin ou SF - échographie - préparation à la naissance - examens biologiques	57,8 16 57,5 10

IV. Limites des enquêtes réalisées

👉 La méthodologie de l'enquête en PMI par auto-questionnaire papier a conduit à des taux de données manquantes importants, notamment, parmi les familles en situation de précarité.

👉 De plus, les résultats sont probablement sous-estimés car les enquêtes ont été réalisées 5 à 6 mois après la fin du confinement, après la reprise d'une vie plus active par les familles.

V. Conclusion

👉 Cette étude a montré que le 1^{er} confinement semblait avoir eu un impact globalement négatif sur la santé des publics vus en PMI et accueillis dans les crèches municipales. La fréquence de l'impact négatif du 1^{er} confinement semble différente selon les conditions dans lesquelles le confinement a été vécu. Ces résultats ont alimenté les réflexions des professionnel.le.s de PMI et des crèches pour adapter leurs actions auprès du public dans les circonstances de cette crise sanitaire et incitent les personnels à avoir une vigilance particulière sur la santé des enfants dans le contexte de crise qui persiste.



Merci aux équipes qui se sont mobilisées pour accompagner cette enquête, en particulier dans les centres de PMI où elle a été réalisée sous format papier.

Suggestions des familles, en cas de nouvelles périodes de confinement

Ces attentes ont été regroupées par thème à partir des commentaires libres des familles

Réponses des familles accueillies en PMI

- 👉 Maintenir un lien en distanciel
 - par téléphone :
 - > Entretien avec les puéricultrices et les sages-femmes
 - > Ligne téléphonique directe en cas de besoin
 - par « visio » : développement d'activités telles que : entretien, consultation et atelier
 - diffusion de documents d'information en puériculture par internet
- 👉 Conserver une activité en présentiel :
 - Maintien de CPMI ouverts « pour sortir », peser le bébé, assister aux consultations médicales
 - Maintien de visites à domicile
- 👉 Conserver aussi la PMI comme un espace de jeux pour les enfants et de conseils
- 👉 Demande de soutien social par quelques familles

Réponses des familles accueillies dans les crèches municipales

- 👉 Demande des familles les plus fréquentes :
 - Maintenir un accueil partiel des enfants
 - Aménager des lieux extérieurs adaptés
- 👉 Autres demandes :
 - Idées et aides pour le quotidien (fiches d'activités, fiches repères sur le développement de l'enfant...)
 - Lien régulier avec le personnel et les autres enfants de la crèche
 - Liens avec les autres parents (échanges, idées, entraide)
 - Plateforme d'appel vers les professionnel.le.s de la petite enfance
 - Atelier et espace d'échanges pour les parents
 - Aides matérielles et financières (prêt de livres, jeux, aides à domicile, ...)